

PAPAM

PACA

N° 3
30 mai 2024



Référent filière & rédacteurs

Quentin RUBY
CRIEPPAM

quentin.ruby@crieppam.fr

Stéphanie TAQUIN
CRIEPPAM

stephanie.taquin@crieppam.fr

Directeur de publication

André Bernard

**Président de la chambre régionale
d'Agriculture Provence Alpes-Côte
d'Azur**

Maison des agriculteurs
22 Avenue Henri Pontier
13626 Aix en Provence cedex 1
contact@paca.chambagri.fr

Supervision

DRAAF

**Service régional de l'Alimentation
PACA**

132 boulevard de Paris
13000 Marseille



MINISTÈRE
DE L'AGRICULTURE
ET DE
L'ALIMENTATION

AU SOMMAIRE DE CE NUMÉRO

Stade végétatif

Les lavanderaies sont au stade épis fermés à bleuissement selon les zones de précocité.

Noctuelles et autres chenilles

- Observations :

- premières captures de papillons de noctuelles dans les pièges à phéromones en zones précoces et en parcelles
- Dégâts de chenilles de noctuelle sur lavandin à Sisteron
- présence localisée de dégâts de chenilles de tordeuses sur les plateaux de Valensole et d'Albion depuis plusieurs semaines (et autres chenilles dans le Diois)

- Niveau de risque : risque faible à fort

Arima marginata et chrysomèle

- Observations : présence d'adultes sur lavandin,

- Niveau de risque : modéré pour *Arima*, et faible pour chrysomèle

Punaise de la sauge

- Observations : présence sur sauge sclarée

- Niveau de risque : modéré

Cochenilles

- Observations : symptômes de crispation observés principalement sur les plateaux de Valensole et d'Albion depuis plusieurs semaines

- Niveau de risque : risque modéré

Cécidomyie du lavandin

- Observations : apparition des dégâts de flétrissement,

- Niveau de risque : aucun à ce stade (vol de l'adulte terminé)

Jaunissement

- Observations : présence de chloroses sur le plateau de Valensole

- Niveau de risque : modéré

Dégâts de gel

Adventices



[Vous abonner](#)



[Devenir
observateur
& contact](#)



[Tous les BSV
PACA](#)

Reconnaissance

Les noctuelles sont des ravageurs des cultures au stade **chenille**. Elles sont visibles environ **10 à 15 jours après l'observation des papillons**.

D'abord petites (quelques millimètres) et discrètes (à ce stade, elles sortent surtout en fin de journée et la nuit), elles peuvent en fin de cycle atteindre 4-5 cm de long, et provoquer de gros dégâts sur de nombreuses espèces de PPAM (telles que lavande, lavandin et sauge sclarée), ainsi que sur d'autres cultures.

Les chenilles de noctuelles ont la particularité de s'enrouler dès qu'on les touche.

Ces noctuelles peuvent être à la fois sédentaires et migratrices en fonction de la présence des ressources nutritives.

Méthode d'observation

Il est possible d'observer les papillons, puis les chenilles et les dégâts associés grâce aux méthodes suivantes :

- Observation des adultes

Le piégeage, au moyen de pièges sexuels à phéromones, permet de détecter la présence du ravageur à l'état adulte (papillon) et d'évaluer le risque potentiel pour la culture. Les pièges sont relevés une fois par semaine et restent positionnés pendant toute la saison. Le piégeage de papillons indique un risque possible (à vérifier par des observations) de chenilles 10 à 15 jours plus tard (durée dépendante des températures).

- Observation des dégâts

Observez les déjections et les feuilles avec traces de consommation. Les jeunes larves s'observent mieux le matin, le soir, ou la nuit. Les derniers stades larvaires s'observent également en pleine journée, préférer l'observation coté ombre.

- Observation des chenilles

- Battage : positionner un linge blanc (ou feuille, carton) sous la plante et la secouer pour en faire tomber les chenilles,
- prendre des tiges dans une main et taper ou frotter les épis afin d'en faire sortir les chenilles.



Attention :

Le changement de couleur des parcelles dus aux dégâts de noctuelle peut être confondu avec des symptômes de stress hydrique.

Observations

- Les premières captures de papillons de noctuelles *Helicoverpa armigera* ont eu lieu dans les pièges à phéromones en zones précoces (Bonnieux, Rustrel, Mison, Salignac, Laragne-Montéglin).

Localisation	Nb capture / parcelle (Semaine 21)	Nb capture / parcelle (Semaine 22)
Bonnieux	1	x
Rustrel	2	x
Mison	2	x
Salignac	x	1
Gréoux-les-Bains	0	1
Laragne-Montéglin	x	14

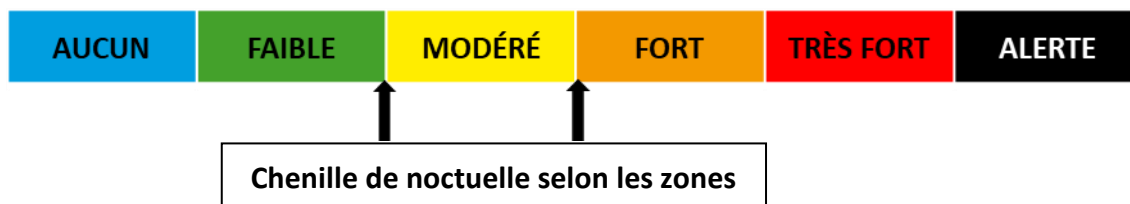


- Des papillons de noctuelle *Autographa gamma* sont actuellement observées en parcelle de lavande fine et de sauge officinale sur les secteurs de Beaufort (05) et de Gigors (04).
- Des chenilles de noctuelle d'environ 1 cm, associées à des dégâts de tiges coupées, sont présentes sur lavandin dans la zone de Sisteron.

Analyse de risque

Les températures actuelles contribuent à l'émergence des noctuelles.

Observez les populations de chenilles prioritairement sur les bordures de parcelles et celles à développement précoce. Les dégâts potentiels sont comparables à ceux de tout ravageur phytophage (feuilles dévorées, tiges sectionnées).



Seuil de risque

2 - 3 chenilles / plante ou m²

Gestion du risque

Surveiller les parcelles atteintes l'an dernier,

Repérer la présence de nouveaux foyers,

Surveiller l'apparition prochaine des larves et des dégâts occasionnés.

Pour limiter l'impact du ravageur, il est possible d'utiliser de la *Bacillus thuringiensis* (solution de biocontrôle) en alternative aux produits phytopharmaceutiques de synthèse.

 [Liste des produits de biocontrôle](#)

Autres chenilles phytophages

Observations

Des **chenilles** sont localement observées depuis mi-avril.

Sur une parcelle dans le Diois, d'importants dégâts de chenilles (feuilles et épis grignotés) ont été observés, avec une infestation de l'ordre de 10 chenilles / plante. L'estimation de taux de perte de l'ordre de 70%. La reconnaissance de cette chenille n'est pas déterminée à ce jour. Les chenilles présentes, sur cette lavanderaiie déjà attaquée l'an dernier, étaient de grande taille et laissent à penser que ces individus ont réussi à passer l'hiver sur la parcelle.

Chenilles de **tordeuses** :

observées dans toutes les zones de production, avec certaines parcelles particulièrement touchées.



Les chenilles de tordeuses sont vertes avec, parfois, une tête noire et forment un cocon au niveau des jeunes feuilles en les rassemblant autour d'elles.

Chenilles d'**arpenreuse** :

Quelques rares individus observés ponctuellement (quantité < au seuil de risque).



Chenilles d'**écaille pourprée** :

Quelques rares individus observés ponctuellement (quantité < au seuil de risque).



Chenilles de **fidonie** :

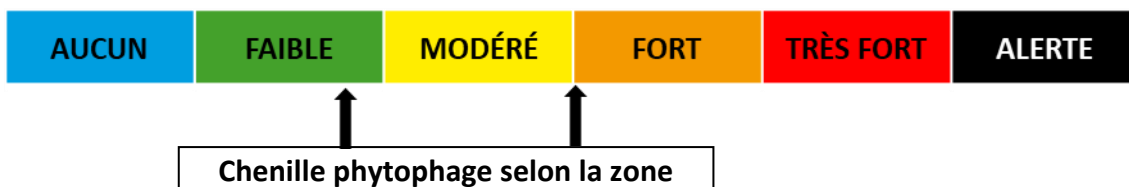
Quelques parcelles présentent un nombre variable (à conséquent) de chenilles (quantité < au seuil de risque).



De nombreuses espèces de lépidoptères peuvent être présentes en PPAM. La présence de chenilles n'est pas obligatoirement corrélée à l'apparition de dégâts et de défoliation impactant potentiellement la croissance des lavanderaiies. Il convient de surveiller régulièrement les parcelles et d'évaluer les dégâts engendrés ou non par leur présence.

Analyse de risque

Les températures actuelles contribuent à l'émergence de nombreux ravageurs en lavandiculture. Observez les populations de chenilles prioritairement sur les bordures de parcelles et celles à développement précoce. Les dégâts potentiels sont comparables à ceux de tout ravageur phytophage (feuilles dévorées, tiges sectionnées).




Seuil de risque

2 - 3 chenilles / plante ou m²

Gestion du risque

Surveiller les parcelles atteintes l'an dernier, repérer la présence de nouveaux foyers, surveiller l'apparition prochaine des larves et des dégâts occasionnés.

Pour limiter l'impact du ravageur, il est possible d'utiliser de la *Bacillus thuringiensis* (solution de biocontrôle) en alternative aux produits phytopharmaceutiques de synthèse

 [Liste des produits de biocontrôle](#)

Reconnaissance du ravageur

Arima marginata est un coléoptère.

Le stade larvaire est le plus nuisible. Les larves noires attaquent un très grand nombre de labiées et quelques composées. En migrant, elles mangent toutes les parties aériennes les plus appétentes. Elles peuvent parcourir jusqu'à 40 mètres par jour à la recherche de nourriture.

La larve mesure jusqu'à 1,5 cm et vit environ 2 mois.

Observations

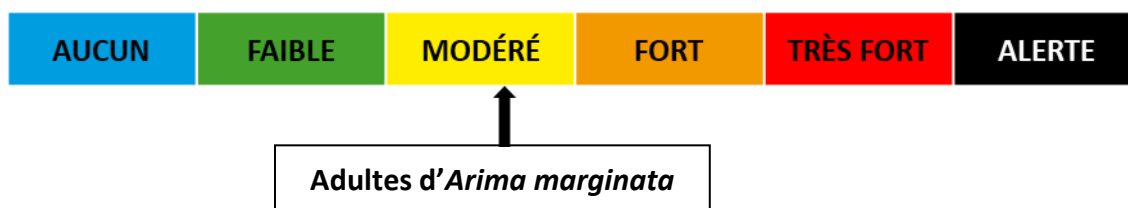
Méthode d'observation : les larves et adultes s'observent préférentiellement par temps ensoleillé. Par temps couvert, elles se nichent sous les feuilles.

Observations : Les semaines précédentes, des larves d'arimas ont été observées sur tous les bassins de production historique. A ce jour, cet insecte est également présent au stade adulte. Sur la majorité des parcelles, le nombre d'adultes observé reste acceptable. Quelques dégâts peuvent être visibles sur les épis.



Analyse de risque

Les températures de ces derniers jours contribuent à l'émergence de ce ravageur sur les parcelles sensibles et à redémarrage précoce. Il faut renforcer les observations sur celles atteintes l'an dernier ou il y a deux ans.



Seuil de risque

- Cultures plantées en ligne (ex : lavandes, thym, etc...) : **3 larves / plante**
- Cultures semées à faible écartement (ex : sauge sclarée) : **3 larves / m²**
- **Pas de seuil défini pour les adultes.**

Gestion du risque

Surveiller les parcelles, particulièrement celles atteintes l'an dernier,
Repérer la présence des adultes afin d'anticiper celle des larves l'année prochaine,
Surveiller l'apparition des dégâts occasionnés.

Reconnaissance du ravageur

La chrysomèle est un coléoptère.

L'adulte est un superbe insecte, avec une coloration très métallique, mesurant de 5 à 8 mm de long avec des rayures longitudinales vertes et rouges (4 bandes vertes et 5 bandes rouges). Il peut se confondre avec d'autres coléoptères. Il peut paraître inoffensif, car il est rare de le voir consommer de la lavande ou du romarin. Les larves, rarement visibles, sont plutôt ivoirées à bandes noirâtres.



Observations

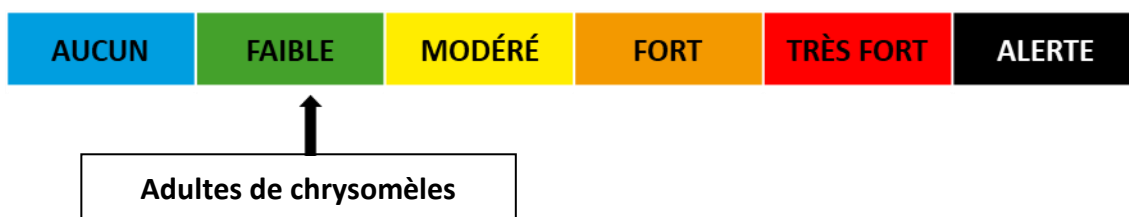
Méthode d'observation : la chrysomèle adulte apparaît au début du printemps. Son activité cesse lors des journées les plus chaudes.

Les dégâts sont peu fréquents en zone de production. Il semblerait que dans les jardins de particuliers plus au nord, les romarins et les lavandes soient parfois complètement détruits par les adultes de cette espèce. Cependant, dans le sud de la France, il peut parfois causer des dégâts lorsque sa densité de population est forte à l'approche de la floraison des lavandins. Dans ce cas, il coupe les tiges en causant des pertes parfois importantes.

Observations : Depuis le début du mois de mai, quelques adultes de chrysomèle sont observés sur les plateaux de Valensole et Albion, ainsi que dans le secteur de Gordes (84).

Analyse de risque

Les températures de ces derniers jours contribuent à l'émergence de ce ravageur sur les parcelles sensibles et à redémarrage précoce.



Seuil de risque

- Pas de seuil défini. Plus grande tolérance que pour les arima.

Gestion du risque

Surveiller les parcelles atteintes l'an dernier,
Observer les attaques des adultes dès la montaison de l'épi.

Reconnaissance du ravageur

Les adultes mesurent environ 8 mm de longueur. Ils sont de couleur brun rouge avec trois taches blanches sur le dessus qui rappellent une sorte de masque. Les larves arrondies sont d'abord de couleur noire et rose, puis prennent une teinte brun rose eux derniers stades.

Les adultes se regroupent au printemps sur les cultures de sauge. Les œufs sont déposés au mois de mai à l'intérieur des calices des fleurs où les larves se développent ensuite. Elles apparaissent en juin et passent par cinq stades avant de devenir adultes à partir de fin juin. A ce stade, ils sont présents sur la culture jusqu'à fin juillet.



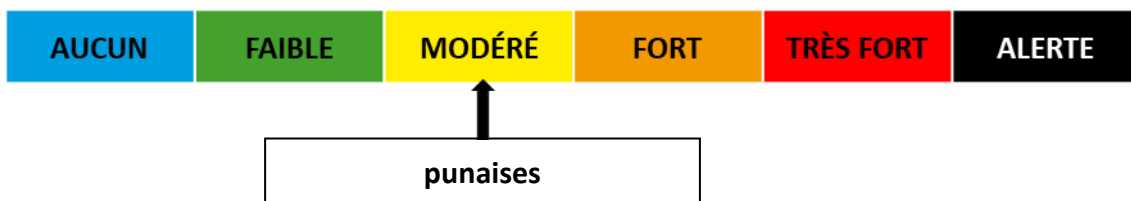
Observations

Méthode d'observation : les adultes volent très bien, mais les larves, moins mobiles, s'observent à l'intérieur des calices. La nuisibilité de cette punaise n'est pas évidente, mais les piqûres nutritives des adultes et des larves entraînent des ponctions de sèves et des injections de salive pouvant nuire au bon développement des plants, notamment en cas de pullulation. Ces piqûres induisent des pertes hydriques et provoquent des dérèglements de croissance. Cet insecte possède un seul cycle par an.

Observations : Depuis quelques jours, des adultes de punaise sont observés sur un grand nombre de parcelles de sauge sclarée du plateau de Valensole, en particulier sur les épis en montaison.

Analyse de risque

Les températures de ces derniers jours contribuent à l'émergence de ce ravageur.



Seuil de risque

- Non défini.

Gestion du risque

Observer l'apparition de dégâts dès la montaison de l'épi.

Reconnaissance du ravageur

Cette cochenille présente dans toute la zone de production ne provoque de dégâts que sur lavandin.

Elle se dissémine principalement par les plants et par le vent.

Les larves, couleur lie de vin, passent l'hiver au stade L1 dans les tiges coupées des années passées.

Dès le début avril, elles commencent leur migration vers les jeunes feuilles de lavandin. La sortie des larves commence si la température est de l'ordre de 10-11°C au soleil.

Les naissances sont élevées dès que cette température atteint 15-20°C. Les sorties s'échelonnent selon le climat local approximativement entre la mi-février et la mi-mars.

En se nourrissant, les larves de cet insecte (dit piqueur-suceur) injectent une toxine qui provoque des crispations du feuillage et des déformations de hampes florales.

En cas de très fortes attaques, on observe un arrêt de croissance de la plante suivi de sa mort.

Cette cochenille n'a qu'une génération par an. Au moment de la floraison, les adultes sont présents sur les épis et s'accouplent.

Cochenille adulte et crispation du feuillage sur lavandin



Crispation du feuillage par piqûres de cochenilles

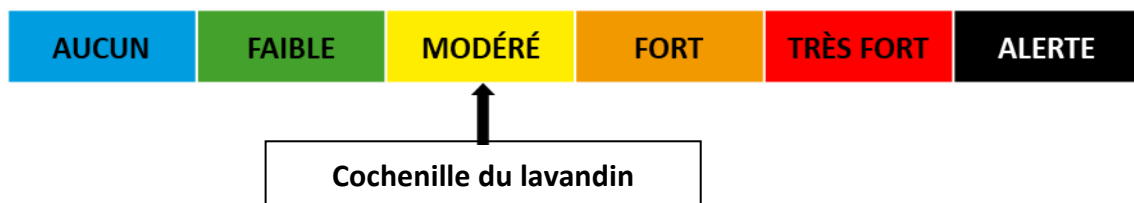


Observations

Des symptômes de crispation ont été observés en quantité variable sur tous les secteurs.

Analyse de risque

Renforcer les observations sur les parcelles atteintes l'an dernier.



Seuil de risque

Il n'existe pas de seuil de risque pour ce ravageur.

Gestion du risque

Surveiller particulièrement l'apparition de crispation du feuillage sur les parcelles présentant déjà ces symptômes antérieurement.

Chlorose Ferrique



SYMPTÔMES

La chlorose ferrique se traduit par un feuillage anormalement jaune, les nervures principales restant plus ou moins vertes. Le jaunissement s'observe sur les jeunes feuilles.

C'est un blocage de l'assimilation du fer entraînant un ralentissement de la croissance des plants et pouvant aboutir à la mort des plantes dans les cas extrêmes

CAUSES

Les sols riches en calcaires actifs sont très sensibles à ce phénomène. La succession de pluies et de sécheresse, ou une longue période pluvieuse, est favorable à l'expression des symptômes.

Le risque de confondre les symptômes d'AMV et de chloroses sont forts. Il est donc important de bien observer les plants pour identifier l'origine des symptômes ([Voir BSV n3 2023](#))

Observation

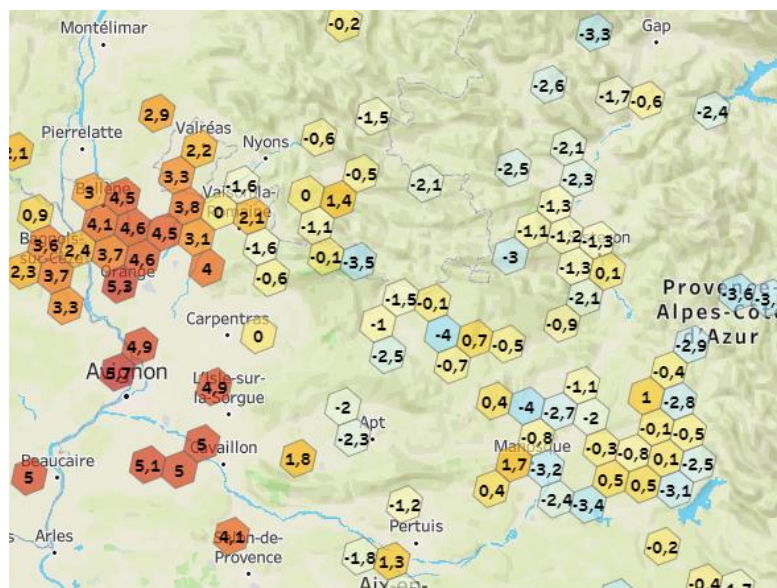
Des symptômes de chlorose ferrique ont été observés sur le plateau de Valensole suite aux fortes précipitations du mois de mars.

Analyse de risque



Observation

Le redémarrage des plantations a été marqué par un épisode de gel le 19 avril 2024, puis le 23 et 24 avril. Les zones les plus touchées sont celles où la végétation avait déjà redémarré et où les températures ont le plus chuté, tels qu'à l'ouest de Valensole, dans la vallée de la Durance, à Gréoux-les-bains et dans les zones de bas-fonds. Les dommages causés par le gel ne sont souvent apparus qu'un mois après l'événement, car le bouton floral en formation avait gelé, sans que d'autres signes de dégâts soient visibles sur les feuilles.



Relevé de températures du 18/04/2024 au 26/04/2024



Adventices

Observation

Les conditions météorologiques de ce printemps ont été favorables au développement de nombreuses adventices. Toutes les régions historiques sont concernées par ces difficultés. La gestion des adventices reste complexe du fait des pluies printanières ayant causé de nombreuses levées successives malgré les positionnements antigerminatifs réalisés. Les passages des outils mécaniques habituels ont été impossibles en raison de ces conditions météorologiques défavorables. Malgré les efforts déployés, des difficultés de maîtrise sont observées sur de nombreuses parcelles pour des adventices telles que le ray-grass, les gaillets, les géraniums, les renouées, les mauves, les liserons (sur de nombreuses parcelles) ainsi que l'ambrosie (avec quelques hectares concernés dans la vallée du Rhône, l'Occitanie et une partie des Baronnies).



Le BSV est un outil d'aide à la décision, les informations données correspondent à des observations réalisées sur un échantillon de parcelles régionales. Le risque annoncé correspond au risque potentiel connu des rédacteurs et ne tient pas compte des spécificités de votre exploitation.

Par conséquent, les informations renseignées dans ce bulletin doivent être complétées par vos propres observations avant toute prise de décision.

Comité de rédaction

CRIEPPAM - Quentin RUBY
CRIEPPAM - Stéphane DAOUDA



Observations

CRIEPPAM
Iteipmai
Chambre d'Agriculture des Alpes de Haute Provence
Chambre d'Agriculture de la Drôme



Financements



Action du plan Ecophyto piloté par les ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche, avec l'appui technique et financier de l'Office français de la Biodiversité.



[Vous abonner](#)



[Devenir
observateur
& contact](#)



[Tous les BSV
PACA](#)